



Albert-Ernest Carrier de Belleuse

Albert-Ernest Carrier de Belleuse dit Carrier-Belleuse, né à Anizy-le-Château le 12 juin 1824 et mort à Sèvres le 4 juin 1887, est un sculpteur français.

Il fut l'un des artistes les plus prolifiques du siècle et connut les plus grands succès sous le Second Empire, bénéficiant du soutien personnel de Napoléon III. Son œuvre a été grandement influencée par le style de la Renaissance italienne et par celui du XVIII^e siècle, qu'il contribua à remettre au goût du jour.

Carrier-Belleuse a fortement contribué à l'amélioration des arts décoratifs et industriels. De son atelier no 15 rue de la Tour d'Auvergne à Paris dans lequel ont travaillé un grand nombre d'artistes parmi lesquels figure Auguste Rodin, est sortie une quantité prodigieuse de statuette décoratives.

Carrier-Belleuse fut, vers la fin de sa vie, directeur des travaux d'art de la Manufacture de Sèvres. Son passage fut marqué par le renouvellement des collections et la modernisation du style.

Ses fils Louis Robert et Pierre Carrier-Belleuse se sont également illustrés dans le domaine des arts.

Biographie

Les débuts (1824-1855)

Fils de Louis-Joseph-François Carrier de Belleuse, notaire, et de Louise-Françoise-Eulalie Eudelinne, Albert-Ernest Carrier de Belleuse naît le 12 juin 1824 à Anizy-le-Château, dans l'Aisne. Son père disparaît en 1834, laissant la famille dans une situation précaire. Les frères François et Étienne Arago, cousins de la famille, prennent alors en charge son éducation. En 1837, le jeune Carrier-Belleuse entre en apprentissage dans l'atelier du ciseleur Bauchery. Il est admis peu après chez l'orfèvre Jacques Henri Fauconnier (1776-1839). Albert-Ernest Carrier de Belleuse.

Par l'entremise de François Arago, il fait la rencontre du sculpteur David d'Angers qui lui facilite l'admission à l'École des Beaux-Arts. Carrier-Belleuse y entre le 1^{er} avril 1840.

Remarqué pour son habileté par les grandes maisons de bronze de Paris comme Barbedienne et Denière, il ne tarde pas à recevoir de nombreuses commandes de modèles pour des candélabres, des pendules, des garnitures de cheminées, etc. En 1848, probablement à l'initiative de François Arago devenu chef de l'État, il reçoit sa première commande publique pour une petite statue de Mademoiselle Rachel chantant La Marseillaise.

C'est à cette époque que Carrier-Belleuse commence sa liaison avec Anne-Louise Adnot (1821-1903), aquarelliste, qu'il épouse en 1851. La même année, il parait pour la première fois au Salon des artistes français, où il présente deux médaillons de bronze.

De 1851 à 1855, Carrier-Belleuse séjourne en Angleterre, à Stoke-on-Trent où il exerce la fonction de directeur de l'école de modelage et de dessin de la maison Minton (en), grande manufacture de porcelaine.

La carrière

Hébé endormie (1869), marbre, Paris, musée d'Orsay.

De retour en France, il s'installe à Paris dans un vaste atelier situé au 15 rue de la Tour d'Auvergne. À partir de 1857, il fait des envois réguliers au Salon et connaît la notoriété grâce au succès de grands marbres, comme la Bacchante exposée au Salon de 1863, et acquise par Napoléon III, Angelica (1866) ou encore Hébé endormie (1869).

Au Salon de 1867, son groupe intitulé Le Messie, qui représente la Vierge soutenant au-dessus de sa tête l'Enfant-Jésus, lui vaut la médaille d'honneur de la sculpture. Il est acquis par l'État pour orner la chapelle de la Vierge en l'église Saint-Vincent-de-Paul. Carrier-Belleuse acquiert en parallèle une grande renommée pour ses bustes de terre cuite qui, à bien des égards, rappellent ceux des artistes du XVIIIe siècle. Il exécute les portraits d'un grand nombre de célébrités de son temps et comme l'écrit Émile Langlade dans la notice qu'il consacre au sculpteur : « On peut dire que toute la haute société artistique, littéraire, politique et mondaine du Second Empire et de la IIIe république est venue poser dans l'atelier de la Rue de la Tour d'Auvergne » ».

Il réalise ainsi, entre autres, les bustes de Napoléon III, Renan, Thiers, Grévy, Arago, Marguerite Bellanger, Théophile Gautier, Honoré Daumier, Delacroix, Hortense Schneider, Réjane, Aimée Desclée. Il modèle également de nombreux bustes fantaisies d'inspiration mythologique et une série de portraits qui représentent de grandes figures historiques et artistiques comme Marie Stuart, Shakespeare ou encore Mozart.

Carrier-Belleuse s'est beaucoup consacré à la sculpture décorative. Il contribua aux décors de nombreux bâtiments importants. On lui doit notamment les cariatides du théâtre de la Renaissance, le fronton qui surmonte l'entrée principale de la Banque de France, les plafonds en stuc des pavillons Lesdiguières et La Trémoille au palais du Louvre, la frise du palais de la Bourse de Bruxelles, ou encore la décoration de l'hôtel de la Paiva à Paris. Il reçoit également des commandes d'État pour des monuments : celui de Jean-Jacques Rousseau à Montmorency, d'Alexandre Dumas, à Villers-Cotterêts, d'Albert-Ernest Carrier de Belleuse.

Masséna à Nice (Statue de Masséna). Il réalise à l'étranger, la statue équestre de Michel le brave à Bucarest et le tombeau de José de San Martín à Buenos Aires.

En 1873, Carrier-Belleuse participe au chantier de l'opéra de Paris dirigé par son ami Charles Garnier. Il réalise les deux torchères monumentales qui flanquent le grand escalier, dans le hall principal et les cariatides de la cheminée du grand foyer.

Directeur des travaux d'art de la Manufacture de Sèvres (1875-1887)

Vase Saïgon (1882), porcelaine de Sèvres, Limoges, musée national de la porcelaine Adrien-Dubouché.

En 1875, Carrier-Belleuse est nommé directeur des travaux d'art de la Manufacture de Sèvres. Il y imprime une impulsion toute moderne qui se manifeste par la création d'une gamme complète de vases. Les formes nouvelles imaginées par le sculpteur comme celles du vase Saïgon, du vase Fizen ou encore du vase de Mycène rencontrent un vif succès aux expositions de l'Union centrale des arts décoratif de 1884.

Dans le domaine de la statuaire, Carrier-Belleuse présente quelques figures nouvelles éditées en biscuit : une Minerve, un buste de la République et un surtout de table Le Retour des chasses.

Carrier-Belleuse meurt à Sèvre le 4 juin 1887. Il est inhumé au cimetière de Saint-Germain-en-Laye.

Le maître d'Auguste Rodin

Carrier-Belleuse a employé et formé dans son atelier de la rue de la Tour d'Auvergne de nombreux artistes de talent parmi lesquels on peut citer Alexandre Falguière, Jules Desbois, Eugène Delaplanche, Jules Dalou ou encore Joseph Chéret ; mais il est surtout connu pour avoir été le « maître » d'Auguste Rodin qui entre comme praticien dans son atelier en 1864. Le jeune sculpteur accompagne Carrier-Belleuse au chantier de la Bourse de Belgique en 1871 et entre, plus tard, en 1878, comme décorateur sur porcelaine à la manufacture de Sèvre. L'influence de Carrier-Belleuse sur son élève — son goût, en particulier, pour l'art du XVIIIe siècle — se remarque particulièrement dans les œuvres de jeunesse de Rodin comme la Jeune fille au chapeau fleuri.

L'œuvre la plus emblématique issue de la collaboration de Carrier-Belleuse avec Rodin est sans doute le Piédestal des Titans, dont on peut voir un exemplaire à Paris au musée Rodin, conçu par Carrier-Belleuse et exécuté par Rodin mais signé du seul nom du maître selon l'usage de l'époque. Rodin réalise en 1882 un buste de Carrier-Belleuse en terre cuite, qu'il expose au Salon la même année et dont l'original se trouve aujourd'hui à Stanford au Cantor Arts Center.

Œuvres

En France Cariatides (1873), Paris, théâtre de la Renaissance. Paris, musée d'Orsay Hébé endormie, 1869, marbre La Bacchante, 1863, marbre Albert-Ernest Carrier de Belleuse. Buste de femme portant un diadème, buste en terre cuite, entre 1860 et 1870 Torchère au tambourin, modèle en plâtre, 1873 Torchère à la couronne, modèle en plâtre, 1873 Satyre et Nymphé, terre cuite, vers 1878 Jeune femme au chapeau orné d'épis de blé, buste en terre cuite, 1865 Paris; Console de l'Hôtel de la Païva, vers 1864, bronze doré Château de Compiègne Allégorie de la naissance du prince impérial, modèle en plâtre, 1856 Buste de Napoléon III en Italie, plâtre original, 1859 Buste en Hermès de Napoléon III à Vichy, marbre blanc 1864 La Comtesse de Castiglione en costume de reine d'Étrurie, plâtre, 1864 Jeune femme avec roses et dentelles, buste de fantaisie en terre cuite Buste d'Hortense Schneider, terre cuite Buste de fantaisie, Marguerite Bellanger vers 1886, terre cuite La Lecture, bronze vers 1860

Autres lieux

Psyché abandonnée, marbre, 1872, Musée des beaux-arts de Marseille Vestale voilée, buste de terre cuite, 1859, musée d'art et d'archéologie de Laon Frédéric Kuhlmann, buste en marbre, Palais des beaux-arts de Lille Napoléon III en Italie, 1859, édition en bronze de 1867, Saint-Germain-en-Laye, musée d'archéologie nationale Monument à Masséna, statue en bronze, 1868, Nice Alexandre Dumas (père), modèle pour le monument de Villers-Cotterêts, terre cuite, 1885, Paris, musée Carnavalet Albert-Ernest Carrier de Belleuse.

CARRIER-BELLEUSE Albert-Ernest (1824-1887)

Ancien cimetière de Saint-Germain-en-Laye

mardi 17 mars 2009 par Philippe Landru



Cimetière de St Germain en Laye
Albert-Ernest Carrier-Belleuse
Réalisé par Auguste Rodin

Sculpteur et peintre, élève de David d'Angers, il débuta au Salon de 1851. Il a été le professeur d'Auguste Rodin. Il fut l'un des artistes les plus prolifiques du Second Empire. Puisant son inspiration notamment dans le style de la Renaissance et dans celui du XVII^e siècle.

On lui doit un nombre impressionnant de bustes et de statues. Il fut également directeur des travaux d'art de la Manufacture de Sèvres de 1875 à 1887, à laquelle il impulsa la modernisation du style.

Il eut plusieurs enfants, dont deux, Louis et Pierre, furent des peintres distingués, et une fille qui épousa le peintre Jules Chéret.

Parmi ses œuvres exposées dans les cimetières, on citera sans aucun souci d'exhaustivité

à Montmartre Le buste de Benjamin Ball [9^{ème} division] et celui (disparu), de Jean-Baptiste Petit [31^{ème} division].

À Montparnasse, le buste de Joseph Wattiez [27^{ème} division].

Au Père-Lachaise, le buste (disparu) en marbre de la sépulture Wittmann [29^{ème} division].

Au cimetière Notre-Dame de Versailles, le buste du général Delpech.

Il bénéficiera de nombreuses commandes officielles (Bacchante, 1863 - Hébé, 1869) et sera admis à l'Union centrale des Arts décoratifs. Il dirigera l'atelier de travaux d'art de la manufacture de Sèvres et travaillera pour la manufacture anglaise Minton china. Il publiera, en 1884, un recueil d'art décoratif chez Goupil et éditera lui-même, en terre cuite, un nombre considérable de statuette et autres objets décoratifs. Professeur de François-Auguste-René Rodin (Auguste Rodin)